

LE TUVB AU FEMININ

Les portraits



Coline, étudiante en sport étude - adhérente de la section Triathlon

Est-ce que tu peux te présenter, nous parler de tes activités sportives ?

J'ai commencé le badminton en CE1, j'en ai fait pendant 7 ans. Avec l'école j'ai également participé à des cross à plusieurs reprises et ça me plaisait énormément ! J'ai donc décidé de faire de l'athlé pendant 2 ans puis en 6^e j'ai commencé le tri (et grâce à Nico – éducateur sportif au TUVB).

Aujourd'hui je fais surtout du pentathlon moderne. C'est de la natation, de la course à pied, de l'escrime, du tir et de l'équitation.

Comment as-tu été amenée à pratiquer tous ces sports ?

Le bad, mon frère en faisait déjà : les soirs d'entraînement j'allais le chercher avec mon père ce qui m'a donné envie d'en faire. L'athlé c'est grâce à l'école ; et le tri, à ma grande sœur !

Pour le pentathlon, j'ai été influencée par Nico. Au départ je voulais faire du foot ! Mais une amie m'a entraînée et j'ai commencé à en faire avec elle. Ça m'a plu.

J'ai adhéré au TUVB Tri grâce à Nico, avant je faisais le multisport le mercredi matin.

Donc tu as grandi dans une famille de sportifs.

Oui, même si ma famille n'en fait pas autant que moi, et c'est plutôt en loisirs. Mais oui ils sont très sportifs !

Et surtout, ils suivent l'actualité sportive d'un peu tous les sports.

Est-ce que le pentathlon est un sport plutôt de femme/fille par rapport au nombre de pratiquants ?

Le pentathlon c'est compliqué parce qu'on n'est pas nombreux à en faire, il y a que 2000 licenciés en France. Après, c'est une discipline plutôt mixte je dirais, même si y'a de l'équitation, de la natation, de l'escrime qui, pour le coup, sont souvent considérés comme plus genrés.

Est-ce que tu vois ce sport dans les médias (tv / réseaux sociaux / presse) ? Est-ce que tu apprécierais d'en voir plus ?

C'est une discipline pas très connue, et c'est compliqué d'en faire. Ce n'est pas très médiatisé : il y a plusieurs disciplines (donc plusieurs épreuves) et la compétition c'est sur 2 jours et ce qui rend difficile la diffusion à la télé. Mais aux Jeux Olympiques de Paris 2024, il y aura une nouvelle manière de médiatiser la compétition : un format de 90min seulement, pour augmenter la médiatisation.

Quelle est ta vision de la sportive ? Être sportive c'est naturel pour toi ?

Bien sûr que c'est naturel ! En même temps, je suis dans une structure où il n'y a que des sportives. Je trouve ça normal de faire du sport, qu'on soit un garçon ou une fille. Plusieurs personnes ont été surprises quand ils ont appris que je faisais plus de 15h de sport par semaine, mais pour moi c'est normal. Je suis à Bordeaux maintenant en sport étude, dans un pôle Espoir de pentathlon (CREPS de Bordeaux) et du coup cette année j'en suis à 30 heures de sport par semaine !

Comment tu as intégré le pôle Espoir de pentathlon de Bordeaux ?

En penta c'est particulier, il y a 3 pôles. En penta, on peut accéder au pôle France relais (pas pôle France ni pôle Espoir) sans avoir fait de penta avant. Il suffit de se débrouiller dans une des 5 disciplines et de se « faire repérer ».

Quelque soit le pôle, on est considérés comme sportifs de haut niveau. D'ailleurs, ça nous permet de continuer à s'entraîner en salles même avec le COVID (dans le respect des mesures sanitaires bien sûr).

Pourquoi est-ce que tu fais du sport au TUVB ?

En fait je ne pratique plus au TUVB en ce moment.

Faire du tri c'est compliqué maintenant parce que je peux plus faire de vélo. Mais je suis toujours licenciée au club et ça sera toujours comme ça. J'aime faire les stages multisports quand je suis en vacances. Dès que je suis Verrières, je fais les entraînements avec le club, et les weekend si je peux je fais les compétitions aussi. Le TU c'est un peu la famille, c'est vrai que quand j'ai commencé le tri on n'était pas nombreux. On faisait les compétitions

toujours tous ensemble. Je continue même à voir des amies du club pendant les vacances en dehors des entraînements. Il faut dire que les stages à Gravière, ça noue des liens.

Qu'est-ce qui te motive dans ta pratique, dans le sport ?

C'est progresser et me voir progresser. Quand je vois comment j'ai progressé en escrime par exemple ça me fait très plaisir. C'est plaisant de gagner contre des personnes qui ont fait 6 ans d'escrime, commencer à remporter des matchs alors que de base c'est pas ta spécialité. L'environnement dont on dispose pour pratiquer est vraiment bien : 5 élèves pour 2 entraîneurs cette année, l'année dernière [au triathlon] on était 12. On a un bel encadrement, d'autant qu'un de notre entraîneur est sportif olympique, et l'autre sportif de haut niveau.

Mon objectif cette année : accéder aux championnats d'Europe !